

Le 1^{er} mai 2022 – Abbaye du Bec Hellouin

Un dimanche étonnant comme un brin de muguet...

Aujourd'hui, nous avons beaucoup appris sur Dom Grammont, (abbé de 1948 à 1986) personnage drôlement sérieux et sérieusement drôle, à la fois par des anecdotes humaines vécues avec Frère Michel et à la fois par son abbatiat, équilibré entre le respect des personnes rencontrées et son unité profonde en Christ. « accueillir l'hôte comme le Christ RB 53 ».



Nous avons aussi cheminé dans l'Évangile de ce dimanche, avec méthode, et sans sortir du texte. Exercice un peu périlleux mais riche en parole ajustée, afin d'ouvrir ce texte à notre vie, et inversement.. Merci Frère Jean-Marie pour ton exercice proposé, cursif et intérieur.

Cette journée des oblats du 1^{er} mai a permis de nous rencontrer ou de nous retrouver de différents coins de France : du Calvados à la Dordogne, de l'Île de France à la Seine Maritime, sans oublier l'Eure et loir.

Les frères et les sœurs du Bec nous apportent à tous un chemin bénédictin, reçu dans l'oblature pour nous. La bienveillance mutuelle, entre oblats et frères se renforce. Tout est beau et fragile depuis la fondation ici au Bec. Les liens avec la communauté et avec l'abbaye sont profondément ancrés dans nos cheminements personnels. Il est toujours aussi bon de retrouver nos frères moines autour d'un verre de blanc de blanc (spiritualité olivétaine oblige). La spiritualité donne soif... de fécondité.

La bénédiction a été donnée pour nos frères et sœurs absents, ils se reconnaîtront... Nous avons entre autre partagé des nouvelles de Roger FRANCOIS, un de nos oblats, qui a créé un site internet www.abbayenddubec.be

extrait de l'homélie du fr Jean-Marie

« Les disciples revenus à leur quotidien et partis pêcher en barque passent la nuit sans rien prendre : image de notre situation personnelle et en Eglise qui peinons souvent dans l'insuccès dû à l'apparente absence de Jésus. Avec les disciples découragés prêtons l'oreille au Christ qui nous interpelle sur le rivage, même si nous savons pas que c'est lui, avant de lui obéir et le reconnaître dans la diversité de nos vies et l'inattendu des fruits de sa présence. Dans notre obéissance, Jésus nous bénit et nous invite à son repas : le partage du pain rompu signe de l'Alliance. D'eucharistie en eucharistie, cette alliance nouvelle et éternelle structure notre vie à la suite du Christ, en Eglise ».

Nous avons vécu « la fête du travail »... sur nous-mêmes. Le salaire était double..

Merci à chacun.

Une photo...



Francis, Frère Serge, Marc-Antoine, Frère Joël, Gérard, Frère Claude, François, Frère Robert, Eric, Frédéric, Charles, Antoine, Frère Raphaël, au centre Frère Jean-Marie